

Lettre de la Princesse Eleuthéria de Westington à son père le Duc de Midvale¹

Mon très cher Père,

Je souhaite fortement que ce corbeau vous trouve en meilleure santé que lors de ma dernière visite.

Je me suis rendue à Meredrynn sur trois jours à la demande de mon beau père, notre roi, afin de représenter la couronne d'Arengold et d'œuvrer à nos desseins. Vous savez tout comme moi quel est son ressenti vis-à-vis de la couronne d'Emren, que d'ailleurs je partage. Malgré mon arrivée tardive et le mal qui m'a tenu à la gorge pendant plusieurs jours, j'espère avoir été digne de nos ambitions tant familiales que monarchiques.

S'agissant de Meredrynn

Il y a bien longtemps que je n'avais pas revu Meredrynn et malheureusement elle n'a pas changé. C'est une ville merveilleuse quant à son architecture mais les habitants y sont mesquins et plus occupés à se quereller pour des broutilles qu'à s'unir pour leur grandeur. Que cette cité ait pu être nommée ville franche démontre à nouveau que le Roi suprême ne pense qu'à son propre royaume. Il semble vouloir précipiter sa chute en accordant des faveurs imméritées.

Le deuxième jour m'a été organisée une visite guidée de la ville par Saya Haerelion. C'est une personne passionnée et réfléchie comme on en trouve peu et encore moins dans cette souricière de Meredrynn. J'aurais aimé qu'elle se présente en tant que maire mais je n'ai pas eu le temps de lui en parler avant que les votes ne commencent. Je trouve cela bien dommage, car malgré la distance que j'affiche ostensiblement avec le bas peuple et plus encore avec les meredryens, il se trouve que j'ai appris le troisième jour que beaucoup m'admiraient et avaient apprécié mon attitude durant les festivités, quels idiots ! Le prince Allistair et moi étions assis en hauteur, à manger du raisin et à parier ouvertement sur eux, et ils trouvent cela estimable ! Néanmoins Saya Haerelion en tant que femme et que personne rare aurait mérité sa place de maire. De plus, elle aurait été une alliée précieuse. Néanmoins les fonctions de maire ont été attribuées par vote au gladiateur Tertius, nouvellement marié à une ancienne prostituée.... Cela démontre la bassesse de cette ville dans toute sa splendeur.

S'agissant du Prince Allistair

Le prince Allistair a plus œuvré pour cette élection que moi. Il a soutenu financièrement la candidature d'un banquier qui n'a pas abouti. Il a également fait des investissements auprès de la banque Fildor, ce que bien entendu j'ai vérifié de près. Je n'ai pas pu contrôler le don qu'il a fait au clergé de Meredrynn mais il m'a montré un aspect de sa personnalité que j'ai apprécié et qui m'amène à lui faire davantage confiance. Vous savez que notre union ne fut que politique et pourtant nous avons œuvré de concert sur bien des points. Il n'a eu de cesse de répéter que ma parole avait autant de valeur que la sienne, ce qui d'ailleurs a fait hausser des sourcils et notamment ceux de sa tante, la Reine des reines, ce qui ne fut pas pour me déplaire. Allistair manque parfois de clairvoyance car c'est un fougueux mais il m'écoute et sait reconnaître mes conseils. Vous connaissez les desseins que j'avais pour lui auparavant, à ce jour je suis plus tempérée et attends donc de voir ce qu'il se passera. Je lui ai d'ailleurs réitéré mon souhait de voir Arengold indépendante mais il s'obstine à me répéter que cela est impossible puisqu'armer un royaume nous est légalement interdit. Mais qui a parlé de guerre armée ? Les hommes ne voient-ils les issues que l'épée à la main ? Une indépendance légale et administrative ne se gagne pas dans le sang mais dans l'encre. La royauté suprême ne l'est que parce que les royaumes la reconnaissent comme telle, n'est-ce pas ?

¹ Pour des raisons évidentes, cette missive est codée

Aussi ai-je continué mon œuvre sans lui en faire part mais en écoutant tout de même ses propositions qui à court terme peuvent nous servir.

S'agissant de l'esclavage

A peine arrivée et introduite à la table royale, le sujet de l'esclavage fut abordé sans détour. Le ministre de la justice a publiquement affiché sa désapprobation de la pratique en accusant sans feinte le royaume d'Arengold. Je n'ai malheureusement pas pu lui répondre car j'ai été appelée hors de la tente royale.

Le lendemain, la reine nous a fait mander afin que nous lui exposions des propositions d'amélioration de la position d'esclave. Nous avons ensuite échangé en privé avec Allistair et sommes arrivés très facilement aux mêmes envies. Lors du conseil royal, chaque délégation devait exprimer ses volontés. J'ai été amusée mais non surprise de constater que seule Arengold offrait de réelles solutions, les autres ne faisant que se plaindre. La délégation de Qao a formé le souhait d'un conseil afin de "déterminer si l'esclave a une qualité utile à la société" selon ses mots. Qu'ils aiment l'art je le comprends mais de là à affranchir un esclave pour ça ! Néanmoins le troisième jour, le Roi des rois a-t-il proclamé une loi adoucissant les conditions des esclaves, non sans que la reine elle-même soit venue à notre tente pour nous la faire signer. Sa contrainte n'est non feinte sur ce point, la subtilité ne l'étouffe pas.

Cette loi abolie l'hérédité du statut d'esclave, taxe davantage l'achat de ce bien (il est à noter qu'une surtaxe pour les caisses royales est d'ailleurs dorénavant en vigueur, la couronne aurait-elle à ce point besoin de liquidité ?). La loi répond à la demande de Qao en permettant à tout esclave de demander l'affranchissement après avoir démontré ses talents devant un jury.

Bien sûr je n'ai surtout pas relevé le fait que cette loi ne soit pas contraignante, si ce n'est en privé à Allistair qui a souri de me voir aussi perfide. En effet aucune peine n'est prévue en cas d'insubordination. Vous connaissez ma rigidité quant à l'exactitude des mots dans les actes et l'importance que je mets dans chaque aspect de celui-ci. Cela m'a d'ailleurs valu quelques respirations bruyantes de la part de banquiers et scriptes royaux, pour mon plus grand plaisir.

S'agissant de Brym

Le soir du premier jour nous avons été convié à une dégustation de vin par le Comte Axel Von Sydow. Ses majestés royales y assistaient ainsi que leurs ministres et tous les nobles présents dans Meredrynn. Seuls les brymiens n'étaient pas sollicités.

La duchesse Hara Bjorndottir, ministre des affaires étrangères, nous a rendu visite sous notre tente peu après afin de nous demander des explications sur le titre de ladite dégustation. "Le rituel du sangsommelier" n'a pas échappé à cette hautaine et suffisante duchesse. Mon époux en a ri, affirmant que la magie n'existait pas et qu'elle était bien sotte de croire à des contes pour enfants. J'ai préféré jouer l'ignorance afin de ne pas me trahir. Ses intentions étaient claires et elle aurait demandé une exécution immédiate sans jugement. Elle est donc repartie, certaine que la couronne d'Arengold était étrangère à ce rituel mais suspicieuse quant aux agissements du comte Von Sydow.

Le deuxième jour deux brymiens sont venus nous voir sous notre tente pour une affaire qui demande réflexion. Le Lars Vosson Skjold, demi-frère par leur mère de Magnus Arenson, se prétend arenish ! Selon lui, sa mère fut violée par un comte de notre mer du nord. Il a donc demandé réparation mais surtout des terres vous vous en doutez bien. L'arrogance de sa demande m'a agacée au plus haut point et j'ai eu peine à retenir mes mots, si ce n'est par ma gorge douloureuse. Son prétendu père étant décédé, Allistair et moi avons affirmé que la voix du créateur avait rendu elle-même justice et que nous étions bien impuissants à réparer un méfait en l'absence de ses protagonistes. Les brymiens en ont référé à la Reine qui nous a imposé de conclure un accord. Allistair et moi avons alors accepté d'analyser la situation lorsque des preuves de sa paternité auraient été présentées à la cour d'Arengold

dans un délai de six mois. Cet accord scellé avait pour volonté de montrer notre révolusion face à la nature du crime commis mais nullement de reconnaître celui-ci comme certain. Le Lars Vosson s'est engagé à rendre allégeance à la couronne d'Arengold si les faits devaient s'avérer exacts. Mon cher époux a fortement appuyé sur les conséquences qu'aurait une telle fidélité et notamment sur la possibilité de se retrouver armé face à son frère. Je ne peux que le bénir pour sa clairvoyance vu mes desseins personnels. Le Lars Vosson a certifié être conscient des choses et a demandé qu'on lui enseigne les mœurs et coutumes arenishs. Il s'est également engagé à épouser une arenish que nous lui présenterons. A ce jour nous sommes donc en attente des preuves de ses dires. Je ne sais si nous devons lui accorder notre confiance. Il est certain que je révulse le viol au plus haut point et que tout arenish qui s'en rend comptable doit être châtié. Aussi nous ne pouvons rester inactifs face à ces accusations. Le Lars Vosson semble certain de l'histoire racontée par sa mère et je le crois sincère sur ce point. Que sa mère dise la vérité est une autre histoire. Quoi qu'il en soit, un bâtard ne peut hériter selon nos lois donc aucun titre ne sera accordé avec l'île revendiquée.

Mon ingénieux époux a proposé, lors d'une discussion privée, que nous offrions une citadelle non loin de Rocford à cette mère si ses dires s'avéraient exacts afin d'excuser un geste de notre noblesse. Cela permettrait de surveiller discrètement cette surprenante famille et d'avoir un otage en cas de besoin. Je plussioie à cette proposition.

Le Lars Vosson me semble être une personne intelligente mais ayant la main facilement portée au fourreau. Son demi-frère est plus réservé et beaucoup plus observateur. Je me suis entretenue avec ce-dernier et il m'est apparu moins repoussant que ces tatouages et son aspect semblent faire croire mais cependant vif à combattre.

Magnus Areson a été déclaré roi de Brym par le Roi des rois. S'il veut être roi des cailloux que ça lui plaise. Néanmoins son allégeance directe à la couronne des couronnes pourrait nous apparaître comme un frein. Ce peuple à la réputation belliqueuse se serait-il transformé en agneaux ? Vous savez que j'avais pour projet de nous allier avec eux pour que chacun reprenne son indépendance volée. Aujourd'hui je dois me montrer patiente et dans un premier temps jauger les nouvelles aptitudes régnautes de Magnus Areson. Je verrai je pense assez rapidement si sa volonté de soumission est réelle ou feinte, s'il sera un ennemi de notre liberté ou un allié pour la sienne.

S'agissant de la magie

Les suspicions et les enquêtes de la duchesse Hara avaient déjà échauffé les esprits au sujet de la magie, quand le deuxième jour nous avons été spectateurs d'un étrange phénomène. La comtesse Valaria de Valclair s'est mise à courir, pourchassée par un garde qu'elle faisait tomber d'un seul geste de la main sans même le toucher. Plusieurs hommes armés ont voulu saisir la comtesse sans aucun égard pour son rang mais le Paladin s'est interposé pour que la justice soit rendue selon les conditions légales fixées. Après son interrogatoire, la comtesse fut emmenée en prison. Nous avons appris par la suite qu'une servante de la taverne, Neeyra, lui avait proposé une fin plus douce que celle qui l'attendait, ce que la comtesse a accepté. La Reine Seren m'a assurée que cette servante était lavée de tout soupçon, là encore elle s'est fourvoyée. Le troisième jour, Neerya a expliqué publiquement que son geste était dû à un élan de clémence, et à la demande de la foule elle fut graciée par le Roi Magnus. Ma voix, pour une fois, a appuyé celle du peuple.

La comtesse Valaria décédée, le titre et les terres reviennent en pleine propriété à sa sœur jumelle Eirene Tyllis de Valclair. Le Vicomte Brendan de Westaren, ami fidèle d'Allistair, souhaitait épouser l'une des deux sœurs car vous savez qu'il est sans terre. Dans ces nouvelles circonstances, même Allistair lui a demandé la plus grande des prudences et il semble que les projets d'un tel mariage soient entérinés.

Dans la soirée du deuxième jour, la duchesse Hara, nouvellement mariée au brymien Magnus Areson, a été assassinée par un moine brasseur. Simultanément un autre moine a tranché la gorge du Collégien

lors d'une réunion dans le saint lieu. Magnus selon ses lois propres a tranché la gorge du pauvre homme et également celle du dernier moine brasseur présent dans la ville. J'ai été profondément choquée qu'il pourchasse un homme déjà blessé, qui était entre les mains du docteur, et qu'il l'achève sans plus de cérémonie. Ce moine avait un carnet dans les mains que j'ai lu et tenté de dissimuler mais le brymien l'a vu et me l'a réclamé. Il la fait porter au Roi sans le lire lui-même le sot puisqu'il s'agissait d'un livre de prière. Ces brymiens sont vraiment des bêtes si l'exécution d'un homme déjà à terre suffit à leur vengeance. Je conçois que la perte de sa toute récente épouse soit une tragédie, mais la dignité et le courage auraient demandé un duel plus équitable. Les jeux de la politique étant ce qu'ils sont, je lui ai ouvertement présenté mes condoléances au nom d'Arengold lors de la cérémonie funéraire le troisième jour. Je pense ainsi avoir gagné son respect, aux vues des inclinaisons de tête qu'il a ensuite effectuées en me voyant, ce qu'il ne faisait pas les premiers jours.

Ses Majestés nous ont convoqués en conseil le matin du troisième jour afin de nous exposer leur projet d'École de magie, dirigée par une personne de sang noble mais qui devrait abandonner tout titre et prétention terrestre. Nous savons tous deux qu'une telle école existe déjà et j'ai eu beau le dire très clairement au Roi il restait obtus quant à son projet. En privé par la suite Allistair a souri à ma remarque et indiqué que si le Roi reste sourd, grand bien lui fasse, on ne pourrait nous reprocher nos secrets. Tout comme pour le conseil sur l'esclavage, c'est une fois de plus Arengold qui a le plus parlé et le plus avancé de réelle proposition, les autres restant passifs. Ils m'ont semblé être des oisillons avides des saintes paroles de leur père et mère, c'est écoeurant.

Sur notre conseil, c'est bien sûr un arenish qui a été déclaré par le Roi des rois comme chef de l'École de Magie en la personne du Comte Axel Von Sydow. Celui-ci a publiquement demandé que chaque mage se présente et assuré qu'aucun mal ne lui sera fait. Plusieurs personnes dont la servante Neeyra, se sont avancées et ont reçu la bénédiction du Roi des rois. Heureusement il n'a parlé que des mages, je n'ai donc pas eu à me lever.

S'agissant de la cour royale d'Emren

La duchesse Amélia Beauclair, née arenish mais aujourd'hui ministre au service de Ses Majestés, a cherché à placer son plus jeune fils de 12 ans et nous a proposé une alliance avec notre jeune Morgan. Mon sang de mère n'a fait qu'un tour. J'ai affirmé à la duchesse que si une telle union devait arriver, ma fille serait consultée et son avis écouté. J'ai également proposé que ce fils, qui a donc un peu de sang arenish, vienne grandir à la cour de Rockford. Mon but ainsi est, bien sûr, que son cœur soit à Arengold. Cette affaire n'est pas conclue. D'autant plus que j'ai appris le troisième jour que la duchesse avait également proposé son fils en mariage à un autre clan. Nous devons donc rester prudents. Néanmoins la duchesse s'est révélée une réelle aide en nous indiquant parfois à mi-mots ce qui se disait de nous à la table royale. Ses informations nous ont été utiles. Après le décès de la duchesse Hara, elle a dû assumer les charges de ministre des affaires étrangères en plus des siennes aussi était-elle fortement occupée. Pendant le soir du deuxième jour nous nous sommes retrouvées autour d'un feu pour discuter plus calmement. Je la savais en possession d'un livre de contes et de magie ce qu'elle a confirmé en ajoutant également l'avoir mis entre les mains de tous les conseillers et celles du Roi lui-même.

Le ministre de la justice dont j'ai oublié l'abject nom, a été odieux à notre égard durant les trois jours, se croyant supérieur de par sa fonction. Mais il semble oublier qu'être ministre n'est qu'une charge et que titulairement parlant (au-delà de notre sang d'Arengold) nous lui sommes supérieurs. Dès le premier soir il m'a irritée ce qui a poussé Allistair à le chasser de notre campement. Ce geste a gonflé mon cœur de fierté. Dire que ce duc l'a mal pris est un euphémisme. Il a eu l'outrecuidance, et par l'intermédiaire de la Reine qui plus est, d'exiger des excuses publiques, des terres arenishs et une somme d'argent en réparation ! Mon très cher Allistair a simplement répondu non à sa tante qui en a

oublié de respirer un instant. La Reine m'a fait mander pour que je raisonne mon époux ce que bien sûr j'ai poliment mais certainement refusé. Elle m'a avoué être elle-même indisposée par les agissements de cet homme qui malheureusement a les faveurs du Roi. J'ai tenu ma position et je pense qu'elle s'est souvenue de l'entêtement propre à notre peuple. Le ministre de la justice a réclamé un procès qui au final ne s'est pas tenu aux vues des événements plus tragiques et tumultueux qui ont suivi. Allistair semblait d'ailleurs déçu, décidé qu'il était à en découdre verbalement et publiquement. Mais j'obtiendrai la destitution de sa charge de ministre, soyez en sûr !

Le troisième jour, la reine a formulé le souhait d'accueillir à la cour d'Emren un représentant de chaque cour. Bien sûr elle a assuré que son désir émanait d'une volonté d'unification. Je lui ai rendu son sourire mais n'ai pu réfréner une hausse de sourcil. Il est évident que la Reine cherche un plus ample contrôle, se sentirait-elle menacée ? J'ai proposé à ce poste à la cour mon frère. Ainsi nous démontrons notre bonne foi à la Reine mais nous aurons une personne de confiance entre les murs d'Emren. J'ai tenu à ce que sa nomination soit soumise à son propre aval, aussi je lui envoie un corbeau simultanément au vôtre. Quitter ses terres lui serait très certainement difficile et je le sais moins subtile que moi dans le choix de ses mots. Vous nous avez élevés dans un esprit libre d'indépendance jusqu'au choix de nos prénoms, je sais qu'il s'en montrera digne.

Pour amadouer la Reine, j'ai proposé de lui offrir un navire nommé "Honneur d'Emren". Allistair a aimé l'idée mais celle de le couler l'a d'autant plus amusé. Je vous l'ai dit, il grandit dans mon estime. La figure de proue sera un Dergorion, afin de rappeler à la Reine quelle terre la vue naître et qui l'a placée là où elle est. Mais c'est également un discret pied de nez à la Reine puisque cet animal est lié à la magie. Je n'ai pu avoir la preuve que la magie viendrait directement de cet animal durant mon séjour à Meredrynn mais le troisième jour les yeux du Comte Axel Von Sydow avait changé de couleur et il m'a dit qu'à la suite d'une morsure de Dergorion cela lui arrivait par intermittence. Quoiqu'il en soit, nous avons déjà lancé sa fabrication. La Reine a été flattée d'un tel cadeau et pour la seule fois de ma visite à Meredrynn je l'ai vue sourire franchement.

Karianne, première conseillère du Roi, s'est montrée extrêmement attentive aux paroles du roi. Il me semble qu'elle n'était présente que le troisième jour car je ne l'avais pas vue avant. Elle m'est apparue comme une personne au tempérament ferme et à l'esprit vif. Je ne sais encore s'il faut s'en méfier mais me renseignerai sur cette question, et je sais que mon frère est très bon juge.

S'agissant de Mac Muffin

Vous savez la grande amitié que j'ai pour le comte Axel Von Sydow et le secret que nous partageons au sujet du chef de la guilde des mercenaires. J'ai d'ailleurs échangé des messages codés avec ce dernier mais ses informations ont été plus que succinctes. Comme je vous l'ai dit, le Comte s'est fait remarquer dès le premier soir. Le deuxième jour, il a été amené deux fois au Roi des rois pour complicité avec la magie, mais il est adroit d'esprit et a su s'en sortir indemne. Cette capacité est estimable. Un parcheminier, du nom de Donald Mac Muffin, a d'ailleurs fait preuve d'une pareille intelligence. Mais cet homme ne vous est pas inconnu, n'est-ce pas ? J'ai appris ses origines, bien sûr j'ai été choquée de prime abord mais un tel homme peut être utile. Le Comte Axel Von Sydow a conclu un accord commercial avec Mac Muffin et a souhaité lui accorder un duché. Nos lois s'opposent à cette titularisation. J'ai donc eu un entretien privé avec lui afin de sonder ses réelles volontés. Il m'a montré sur son bras un tatouage à mon nom ce qui m'a surprise et amusée. Mac Muffin manque de finesse dans ses actes mais son dévouement est réel. Au-delà du tatouage, il aime réellement Arengold dont il est originaire. Dans la ville de Meredrynn, il a fait fortune jusqu'à devenir le réel propriétaire de la moitié de la ville. Il a confié son échoppe et une forte somme d'argent à la guide Saya, ce que j'ai salué. En cas d'infortune de la part de Mac Muffin, il me suffira de rendre publique sa naissance et de récupérer directement sous mon nom son titre et ses terres. Mac Muffin en est conscient, j'ai été extrêmement claire à ce sujet donc je pense qu'il nous servira promptement.

Afin de prendre ses fonctions en tant que chef de l'école de magie, le Comte Axel Von Sydow a dû se destituer de ses titres et terres qu'il a voulu confier à son demi-frère le troisième jour. Allistair s'y est opposé mais leur père ayant reconnu cet enfant, son statut de bâtard n'est plus, j'ai donc appuyé cette passation et Allistair m'a écoutée. Axel m'a vivement remerciée et m'a confié être rassuré de mon soutien. Aux vues des événements des jours précédents, Axel craignait pour sa vie et sa paranoïa, certes justifiée, l'a poussé à faire son testament le deuxième jour. Cet acte trahissait mes propres secrets. Lorsqu'Axel me l'a confié, je lui ai ordonné de détruire un tel document et me suis engagée à ne jamais attenter à sa vie. Axel ne connaît toujours pas ma réelle nature. Dois-je le lui révéler ? Je ne sais pas encore. Le Roi a donné un an à tous les mages pour se révéler, j'ai donc peur qu'une chasse aux sorcières soit mise en place par la suite. Quel est votre conseil sur ce point ? Car vous voici dans la même position que moi.

Sur mes autres entrevues

J'ai très vite remarqué que la chevalière à la corneille, Whilhelmina Callahan, avait toujours à ses côtés un autre chevalier du nom d'Iskandar Nag Amok al Amar'l al A. Ils se déplaçaient sans cesse ensemble et semblaient très proches. Le deuxième jour, elle est venue me voir au sujet des rumeurs d'infidélité qui couraient à mon sujet. Selon ses ragots de bas étage, mon cœur irait au chef de la guilde des commerçants. Bien sûr rien n'est plus vrai. Mais la chevalière m'a clairement demandé si j'avais un jour été infidèle à mon époux. Notre échange fut le plus franc et le plus beau de ces quelques jours. Nous étions deux femmes, parlant à cœur ouvert, de nos situations analogues. Aussi si mon secret venait à être découvert, le sien le serait tout autant. Nous sommes donc alliées par la force du cœur. Je lui ai montré le tatouage que j'ai sur le bras. N'étant pas mère elle n'a pas compris la profondeur d'un tel dévouement, mais elle a vu l'intensité de ma franchise. Bien qu'arenish, son allégeance va bien sûr à la cour suprême. Cependant elle peut être une alliée nécessaire.

Plus tard, lors des duels organisés en l'honneur de la Reine, j'ai vu son coup d'épée et je vous assure que je plains quiconque croisera le fer avec une telle personne !

Ma servante, Azailys, a retrouvé son fils lors de ces quelques jours à Meredrynn. Elle a souhaité me le présenter. Il s'agit d'un marin du nom de Reyn Tallard. Il n'a aucune allégeance aussi lui ai-je proposé un accord commercial. Le deuxième soir nous avions prévu un dîner avec la Duchesse de Clairvent mais aux vues des événements il fut annulé. Les assiettes ayant déjà été servies, j'ai proposé à Azailys d'en prendre une pour elle afin que la nourriture ne soit pas gâchée. Le repas à peine débuté, elle m'a dit avoir un goût de poison dans la bouche, je l'ai tout de suite envoyée vers l'apothicaire qui n'a rien pu faire mais heureusement le coup de folie de la pauvre servante ne fut que temporaire et malgré sa dague et sa volonté momentanée d'en découdre, elle ne blessa personne. Il est évident qu'une personne des cuisines voulait tuer un noble, peu importe lequel puisque les assiettes n'étaient pas attitrées. Heureusement personne ne fut blessé et le poison momentanément.

Lucius également était en quête d'un membre de sa famille. Il a identifié son frère qui est l'allumeur des feux de Meredrynn. Il pensait revoir sa sœur dans les traits d'une esclave, mais aucune confirmation n'a été faite. Je lui ai assuré que si sa sœur était réellement une esclave, je la rachèterais. Vous pouvez conforter ma mère sur la santé de ses serviteurs. Ils m'ont été bien utiles et dévoués dans Meredrynn. Je comprends pourquoi elle les a choisis pour moi.

Ainsi s'achève cette bien trop longue missive. Entre les brymiens, le ministre de la justice et la Reine, j'ai été vite agacée que notre royaume soit considéré comme un gâteau dont chacun voulait une part. Cette allégorie a d'ailleurs amusé mon époux, mais elle reflète exactement ce qu'il s'est passé. Allistair et moi avons tenu fermement de concert, et cette nouvelle alliance est une très bonne chose pour le futur de notre royaume et de notre famille. De retour à Rocford d'où je vous écris, nous avons retrouvé

nos très chers Dorian et Morgan qui se portent à merveille. Je profite de chaque instant avec eux car je sais que mon beau-père m'enverra bientôt pour une nouvelle mission.

J'attends avec impatience votre prochaine lettre.

Votre fille dévouée